

ART COM SUP bâtit des ponts entre le monde professionnel et l'école

Le 5 avril courant, l'école de design Art'Com Sup, a organisé une table ronde qui a réuni un bon nombre de professionnels de tous bords du monde du design afin de discuter des possibilités et des solutions permettant de consolider les liens entre l'enseignement et le monde professionnel. Une volonté d'ouverture dont il faut saluer l'initiative.

Parmi les professionnels ayant participé à cette table ronde ; des architectes, des architectes d'intérieur, des directeurs artistiques d'agences de design ainsi que des professionnels du monde de l'enseignement supérieur.

Les discussions autour de cette table ronde se sont articulées en 3 parties :

- Discussion et débat sur les professions créatives dans le contexte marocain,

- Retour des dirigeants des entreprises sur les lauréats d'Art'Com Sup,

- Suggestions sur les relations possibles entre le monde professionnel et l'école.

Design global

De prime abord, le 1^{er} constat de cette table ronde réside dans la disparition des frontières entre architectes d'intérieur et graphistes. En d'autres termes, aujourd'hui, les agences de design ne cherchent plus de spécialistes mais des créatifs polyvalents, avec une bonne culture générale, qui ont des idées et qui proposent des solutions innovantes dans différents domaines. On parle dorénavant de design global.

Quant à la place du digital dans la sphère de l'enseignement du design, le constat est qu'il prend chaque jour davantage d'ampleur. Ces nouveaux modes de communication touchent

une population de plus en plus large issue de nombreuses catégories socio-économiques. En conséquence, le digital peut devenir le canal de communication pour faire évoluer la conception de la société marocaine et sa manière de voir le design, et sa maîtrise est un atout majeur. Par ailleurs, la première partie de cette table ronde s'est penchée aussi sur la difficulté de communication entre les designers et la société marocaine. Les participants ont expliqué cette situation du fait que, d'une part, la société de façon

générale n'est pas sensibilisée à l'art et au design, et ne voit pas l'intérêt ou la valeur ajoutée du travail d'un créatif, et d'autre part, les produits et services proposés par les professionnels du design ne répondent pas toujours aux sensibilités et aux usages de la société marocaine.

Ainsi, les solutions qui ont été proposées pour parer à cette lacune ont porté particulièrement sur la nécessité de recentrer le design sur l'homme, passer de l'objet symbolique à l'objet utile, qui





répond aux besoins de notre société en termes d'usages et de culture ; de sensibiliser les étudiants à l'aspect social du design et de l'architecture, en intégrant des cours ou séminaires ponctuels animés par des sociologues ou anthropologues ; de réunir les différents acteurs du design (graphisme, architecture, technologies d'innovation...) pour s'organiser et travailler ensemble sur la vulgarisation de nos métiers et de nos approches, afin de sensibiliser les acteurs de notre société avec toutes ses composantes, en organisant des événements comme :

- Casablanca Design Week
- Les assises du Design
- TED Talks

• FabLabs avec du matériel technologique et innovant afin de concevoir et fabriquer des objets destinés à l'industrialisation. Ces événements seront aussi l'occasion d'interagir entre designers, d'expérimenter et de mener des réflexions autour du design.

En outre, les participants ont été unanimes concernant le fait de positionner l'école Art'Com Sup comme structure fédératrice pour la naissance de ce type d'événements, en accueillant dans ses locaux des réunions régulières qui aboutiront à la concrétisation de ces projets.

Des lauréats épanouis

La deuxième partie de cette table ronde s'est focalisée sur les lauréats d'Art'Com

Sup dont certains semblent manquer de culture, n'ont pas encore développé d'identité propre et ont des difficultés à communiquer. Or, cette configuration peut s'avérer très nuisible en termes de carrière, surtout si l'on prend en compte le fait que les recruteurs dans le domaine du design recherchent des talents avec une vocation, qui ont une bonne maîtrise des outils informatiques, qui savent ce

qu'ils veulent et qui arrivent à l'exprimer. Mais aussi des personnes honnêtes, qui reconnaissent qu'ils ont encore des choses à apprendre et qui sont curieux et motivés pour acquérir de nouvelles compétences en agence.

Pour parer à cette situation, les participants ont proposé plusieurs solutions, notamment :





- Intégrer dans l'enseignement des outils et méthodes de communication sur le concept et d'argumentation de l'approche choisie,
- Intégrer des cours de sémiologie et anthropologie,
- Organiser des débats et entraîner les étudiants à exprimer et défendre leurs idées,
- Intégrer le design social dans la formation,
- Éviter de créer des « moules » au sein de l'école et mettre la personnalité de chaque étudiant au sein de la formation pour distinguer chaque profil,
- Remplacer le croquis de 3e année par de la sémiologie,
- Intégrer le design thinking,
- Vulgariser les processus de production,
- Bien préparer les étudiants aux stages et faire un suivi personnalisé pendant la période de stage (surtout pour les étudiants de 1ère et 2e année).

Cette 2^{ème} initiative de Art'Com Sup est très louable et, il faut le dire, rare dans le microcosme de l'enseignement supérieur. La réussite de cette école, fondée par des architectes, montre que les professionnels sont les mieux placés pour assurer un enseignement ouvert sur les opérateurs sectoriels à même de réussir une intégration plus rapide et plus en phase par rapport à leurs besoins.

La rédaction



Fusionner les deux sphères

La troisième partie de cette table ronde a consisté à écouter les diverses suggestions des participants sur les relations possibles entre le monde professionnel et l'école.

Ces suggestions ont été regroupées en trois axes principaux :

Inviter le monde pro à l'école :

- Organiser des journées portes ouvertes pour accueillir les entreprises.
- Organiser des visites d'entreprises et d'espaces de travail pour les étudiants.
- Créer une plate-forme d'échanges entre école et entreprises (web in site).
- Faire intervenir régulièrement au sein de l'école des designers visionnaires qui vont inspirer les étudiants et faire naître en eux une vocation.
- Mettre en place un système de mentoring par promo.
- Avoir un service pédagogique à l'écoute des tendances du marché.
- Créer une junior entreprise.

Rendre les PFE plus proches de la réalité des marchés :

- Demander aux entreprises de proposer des thématiques de PFE.
- Juger les PFE sur leur faisabilité réelle et la possibilité de les réaliser.
- Faire parrainer des PFE pour aboutir à un projet conjoint étudiant/entreprise.
- Faire sponsoriser des projets d'étudiants pour réaliser du prototypage.
- Composer le jury des PFE principalement de professionnels.
- Préparer les étudiants à des briefs réels en partenariat : Brief of the week/month...).

Encourager la création d'associations d'étudiants :

- Réactiver l'association des anciens lauréats.
- Créer une association des pépites au sein de l'école et les accompagner dans leur insertion.
- Créer une CV-thèque, une charte à respecter et des informations à compléter obligatoirement (exemple : ce que je sais faire et ce que je veux apprendre).